Projet Compilateur C-

Izumi Watanabe

Décembre 2019

1 Résumé

Le fichier compile.ml contient une fonction compile out decl_list, qui prend en argument un out_channel (où l'on va écrire le code assembleur) et une liste de déclarations (de type Cparse.var_declaration list). Elle écrit le code assembleur correspondant à decl_list dans le channel out.

Pour cela, le code se divise en trois parties :

- La définition d'un type enregistrement environment, qui va servir à stocker les données nécessaires à la compilation tout au long de cette dernière
- Une fonction first_decl_list qui fait un premier parcours de decl_list, pour repérer en avance les chaînes de caractères et les noms des fonctions
- Les fonctions principales qui s'appellent récursivement pour parcourir l'arbre decl_list et compiler le code.

2 Le type environment

Le type environment est composé de 8 enregistrements, tous mutables à l'exception de strings (qui est une table de hachage) :

- stack_size qui contient la taille du stack frame;
- local_var qui permet d'associer à chaque variable locale, sa position par rapport à la base de la pile;
- strings qui associe à chaque chaîne de caractères, le numéro du label qui est utilisé pour la stocker;
- functions qui stocke les noms des fonctions définies dans le code;
- string_count, if_count, while_count, cmp_count qui comptent respectivement le nombre de chaînes de caractères, de blocs CIF ou EIF, de blocs CWHILE et d'opérations de comparaison.

Pourquoi rendre les enregistrements mutables? C'est surtout pour rendre le code plus simple, car on n'aura pas à créer une nouvelle variable du style new_env à chaque fois que l'on modifie l'environnement, et on n'aura pas à passer env en argument de chaque fonction. De plus on sera très souvent amené à modifier l'environnement, car il évolue constamment au fur et à mesure de la compilation. Enfin, il y a peu de risques de mauvaise manipulation car il n'y a qu'une seule création d'environnement dans la fonction principale compile.

Cette déclaration d'environnement est suivie de la définition de plusieurs procédures qui modifient l'environnement. Elles seules seront utilisées dans la fonction compile, dedans on ne manipulera plus les composants d'un environnement individuellement.

Voici des précisions sur le stockage des variables dans local_var. On procède ainsi :

- Lorsque l'on rentre dans un nouveau CBLOCK (portion de code délimitée par { et }), on empile un None dans local_var;
- Lorsque l'on doit déclarer une variable locale x, on augmente la taille stack_size de la pile, et on empile le couple Some (x, stack_size) dans local_var;
- Pour chercher la position une variable locale x, on cherche l'occurrence de x qui a été stockée en dernier (donc celle que l'on trouve en premier dans le parcours de local_var;
- Enfin, lorsque l'on quitte un CBLOCK, on supprime toutes les variables de local_var jusqu'à tomber sur un None, et on réduit stack_size en conséquence.

Ainsi, pour le code suivant :

```
int main () {
  int a;
  {
   int b;
   int a; //(1)
  }
}
```

```
L'état de local_var lorsque l'on a compilé jusqu'au repère (1) est : [Some ("a", 3); Some ("b", 2); None; Some ("a", 1); None]; et celui lorsque l'on a compilé jusqu'au repère (2) est : [Some ("a", 1); None].
```

(Remarque : si l'on gère bien la pile, on a juste besoin de connaître var_count et de regarder la position de x dans local_var pour retrouver l'adresse de x. L'implémentation que j'ai utilisée a été définie à un moment où je gérais la pile autrement, et j'ai préféré ne pas prendre le risque de la changer.)

3 La fonction principale compile

Elle comporte tout d'abord une fonction first_decl_list (avec ses 3 fonctions auxiliaires) qui réalise un premier parcours pour stocker les chaînes de caractères, et sauvegarder le nom des fonctions définies dans le code.

On a ensuite une fonction <code>compile_decl_list</code> qui réalise le parcours principal, en s'aidant des fonctions auxiliaires suivantes :

- compile_mon_op, compile_bin_op, compile_cmp_op, compile_expr, compile_decl, compile_code, dont les noms sont assez explicites, et qui traitent chacun des noeuds de l'arbre retourné par le parseur en s'appelant récursivement;
- compile_call, pull_args qui sont des sous-fonctions des fonctions définies plus haut (pour faciliter la lecture);
- compile_two_expr et compile_bool qui font de légères optimisations, dans le but de rendre le code assembleur plus lisible.

Lorsqu'elles évaluent une commande, toutes les fonctions ci-dessus placent le résultat dans le registre %rax, pour que la fonction qui les a appelée sache où retrouver le résultat.

Les précisions nécessaires pour comprendre chacune de ces fonctions sont données ci-dessous.

compile_mon_op

Lorsque l'expression est de la forme a[i]++, on se sert du fait que la compilation de a[i] laisse l'adresse de a[i] dans le registre %rdx à la sortie. On peut donc directement agir sur cette adresse.

compile_two_expr

Elle évalue dans l'ordre l'expression e2, puis e1, et les place respectivement dans %rcx et %rax en vue d'une utilisation par compile_bin_op ou compile_cmp_op. Elle n'utilise pas la pile lorsque e1 peut être évaluée sans utiliser d'autres registres que %rax : c'est-à-dire lorsque e1 est de type VAR, CST ou STRING.

compile_cmp_op

Elle prend parmi ses arguments une chaîne de caractères jump_dest qui est le label de l'adresse où l'on doit sauter lorsque la comparaison s'évalue à Faux. Elle écrit donc l'opération contraire de celle qui est demandée.

compile_bool

Elle évalue un booléen e, en vue d'une utilisation dans une instruction EIF, CIF ou CWHILE. Pour cela on évalue directement e si elle est de type CMP, pour s'éviter des branchements conditionnels inutiles.

compile_call

On commence par décaler le pointeur de pile %rsp pour qu'il soit aligné sur 16 octets au moment du call. Pour cela, il faut qu'un nombre pair de cases soient occupées sur le stack frame à ce moment-là. On doit donc considérer la parité de la taille de la pile, et celle du nombre d'arguments à empiler.

On fait attention à évaluer tous les arguments et à les stocker temporairement sur la pile, avant de les envoyer dans les registres. En effet, par exemple lors l'évaluation de f(g(), x), l'évaluation de g() peut modifier la valeur de %rsi.

Si la fonction à appeler n'est pas définie dans le code, on ajoute le suffixe @PLT au nom de la fonction.

Enfin, si la fonction retourne un entier 32 bits (c'est le cas pour les fonctions de la librairie C sauf celles mentionnées dans quad_functions), on convertit la sortie avec cltq.

compile_decl

Lorsque l'on entre dans la déclaration d'une fonction, on efface l'ancienne liste de variables locales et on déclare les arguments dans l'environnement. Du côté du code assembleur, on réalise les tâches suivantes :

- Empiler l'ancienne valeur de %rbp;
- Stocker le pointeur de pile dans %rbp;
- Réserver de l'espace dans la mémoire pour les arguments de la fonction.

Les opérations inverses seront réalisées lors d'un CRETURN grâce à la commande assembleur leave. Lorsque l'on a fini de compiler une déclaration de fonction, on ajoute les commandes leave et ret pour s'assurer que l'on sort bien de la fonction à l'exécution. Ce n'est pas demandé dans la sémantique mais cela permet d'éviter des erreurs lorsque l'on veut coder des procédures.